

GALLERIA CONTINUA / Le Moulin

KENDELL GEERS

Endgame

Vernissage : Samedi 22 juin

Du 23 juin au 29 septembre 2013

GALLERIA CONTINUA / Le Moulin est heureuse de présenter *Endgame*, une exposition de l'artiste sud-africain Kendell Geers, proposée pour la première fois en 2011 à la GALLERIA CONTINUA / Beijing.

Endgame n'est pas seulement un hommage à la pièce homonyme de Samuel Beckett, mais fait aussi référence à la fin d'une partie d'échecs, lorsqu'il ne reste que très peu de pièces et que chaque mouvement peut permettre à l'adversaire de faire mat, entraînant la fin du jeu.

Selon Kendell Geers, la partie est terminée à tous les points. Nous vivons dans un monde où toutes les institutions ont échoué, nous sommes les laissés pour compte, le surplus des grandes idéologies utopiques du passé. Nous nous dégoûtons nous-mêmes, nous surconsomons et perdons progressivement notre humanité, nous sommes inconscients des conséquences de nos actions, et nous avons oublié depuis longtemps ce que révolution veut dire.

C'est avec une inébranlable foi dans l'art et dans le rôle de l'artiste que Kendell Geers offre - à travers des références politique, linguistique et spirituelle - une réflexion sur l'absence et donc le manque de révolution que nous traversons aujourd'hui.

L'exposition des barils de pétrole en Chine évoquant les moulins de prière interdits aux moines tibétains ; la juxtaposition des bâtons de police dorés à la feuille sur un mur pourpre, couleur de la robe des évêques ; le jeu de mot constitué par le titre de l'œuvre (*EMPTY V*)... intrigant, interrogent et invitent le spectateur à construire sa propre réflexion.

Depuis des temps ancestraux les artistes, chamans et religieux utilisent les propriétés guérisseuses de la résine et lui ont conféré des propriétés spirituelles. La résine naturelle, telle que l'encens de myrrhe et d'oliban, privilégiée par les anciens, a cédé sa place à des résines synthétiques, tout comme les besoins de l'industrialisation et de consommation mondiale ont éclipsé le besoin de respecter notre environnement. *Flesh of the Shadow Spirits* est l'incarnation du démon de l'âge de la synthèse, l'esprit des combustibles fossilisés, la marée noire de l'ère contemporaine.

Un événement extraordinaire a eu lieu peu après le début de l'exposition personnelle *Fin de Partie* de Kendell Geers à Pékin et a bouleversé le cours de celle-ci. Le 3 avril 2011, l'artiste chinois Ai Weiwei fut arrêté par la police et disparut durant 81 jours. Kendell Geers, indigné, a voulu lui apporter son soutien à travers un geste symbolique et a demandé à la galerie de fermer ses portes en protestation.

Afin d'éviter que le personnel de la galerie subisse les conséquences d'une telle fermeture, l'artiste a cherché une autre voie afin d'exprimer son sentiment concernant cette détention. Il a ainsi choisi de couvrir les yeux de ses sculptures de noires avec des bandeaux constitués de drapeaux de la Chine couleur rouge vif. Les figures aveuglées expriment la protestation de Kendell Geers : l'art est devenu la victime d'une violence étatique qui souhaite réduire au silence les artistes en les soumettant à une conformité. Les drapeaux rouges offraient à la connaissance de tous, le soutien politique de Kendell Geers à Ai Weiwei. Les artistes ne sont pas aveugles et l'art a la possibilité de résister à l'oppression.

Cette protestation n'a fait l'objet d'aucune diffusion. La présentation de *Endgame* en France est donc une opportunité, rétrospectivement, de la dévoiler au public, Ai Weiwei étant toujours en liberté conditionnelle, interdit de quitter le territoire chinois.

«Un milliard de yeux bandés n'empêcheront jamais la vérité d'être vue une fois qu'elle a été prononcée par des artistes. »

Kendell Geers est né à Johannesburg (Afrique du Sud) au sein d'une famille Afrikaner, aux racines calvinistes et descendant des colons néerlandais qui se sont installés en Afrique du Sud aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles.

Son enfance est profondément marquée par la ségrégation et l'injustice de l'apartheid (littéralement « séparation » en afrikaans), qui séparait non seulement les communautés noires et blanches, mais aussi les blancs d'origine britannique ou néerlandaise, déclenchant une spirale de violence qui se poursuit jusqu'au milieu des années 1990.

En 1988, avec 168 autres personnes, il refuse de servir au sein de la South African Defense Force, crime passible de six ans de prison. Avant son arrestation, il parvient à fuir vers les Etats-Unis, où, devenant l'assistant de Richard Prince, il reste jusqu'en 1990, date de la libération de Nelson Mandela. En 1993, il décide de placer son année de naissance en 1968, moment historique chargé d'évènements l'influençant dans sa vie personnelle et artistique : les révoltes étudiantes, la mort de Marcel Duchamp, le meurtre de Martin Luther King.

Cette identification entre histoire collective et personnelle va devenir l'un des axes de son futur travail artistique, et se trouve parfaitement illustré par son œuvre en constante évolution *T.W. (CV)*, un curriculum vitae contenant les dates des évènements majeurs ayant influencé Kendell Geers en tant que personne et artiste.

Aujourd'hui, il vit et travaille à Bruxelles en Belgique. Au cours de sa carrière, il développe un travail protéiforme fait de différentes techniques : ready-mades, installations, vidéo, photographie, performance, etc. Il interroge les codes de comportement, les principes moraux, idéologiques et politiques, les systèmes sociaux (dont le monde de l'art lui-même).

Son travail a été montré dans de nombreuses expositions collectives internationales, dont le pavillon africain de la 52^{ème} biennale de Venise (2007) et la Documenta 11 à Kassel (2002). Récemment, son exposition personnelle *Irrespektiv* a voyagé dans d'importants musées européens : SMAK de Gand (Belgique) et Baltic Centre for Contemporary Art à Gateshead (Angleterre) en 2007, DA2 de Salamanque (Espagne) et MAC de Lyon en 2008, MART de Rovereto (Italie) en 2009. Le Château de Blandy-les-Tours a consacré un exposition personnelle à Kendell Geers en 2012 et la Haus der Kunst une importante rétrospective en 2013.

GALLERIA CONTINUA / Le Moulin

46 rue de la Ferté Gaucher 77169 Boissy-le-Châtel – France

T +33(0)1 64 20 39 50, lemoulin@galleriacontinua.fr

www.galleriacontinua.com